



Une association pour
ré-agir au féminin

**Scolarisation des filles pour avancer
lever les obstacles dans le monde et même en France
5ème quinzaine de l’égalité femmes-hommes de la région Rhône-Alpes
lundi 5 octobre 2015 Salle Joliot Curie Vénissieux**

INTRODUCTION

Michèle Vianès, présidente de regards de femmes

Madame la Maire, Cher-e-s ami-e-s,

Permettez-moi d’abord de remercier toutes celles et ceux qui ont rendu possible la réalisation de ce colloque.

- Michèle Picard, Maire de Vénissieux, mais également Yolande Peytavin, 1^{ère} adjointe, Nadia Chikh CM déléguée aux droits des femmes, toute l’équipe municipale ainsi que les services de la mairie, et bien sûr André Gerin, maire honoraire et ancien député que nous avons toujours trouvé à nos côtés pour nos actions.
- le Conseil Régional Rhône-Alpes et plus spécifiquement la déléguée à l’égalité femmes-hommes, la sénatrice Cécile Cukierman qui viendra nous retrouver cet après-midi malgré le grand nombre d’évènements aujourd’hui dans toute la région et la vice-présidente déléguée à la coopération solidaire, Véronique Moreira, présente à nos côtés pour soutenir les actions internationales de notre ONG.

Evidemment je remercie chaque intervenante et intervenant, qui nous feront l’honneur et le plaisir de partager leurs analyses, convictions et actions ainsi que Caroline Benoist, de Faire Sens qui répond chaque fois présente pour modérer les tables rondes.

Je voudrais remercier également Madame Kandia Camara, Ministre de l’Education Nationale et de l’Enseignement Technique de la République de Côte d’Ivoire, rencontrée à plusieurs reprises, à Paris au Quai d’Orsay, à New York à l’Onu et à Abidjan, où j’ai pu chaque fois apprécier ses interventions sans langue de bois pour parler du défi de la scolarisation de toutes les filles dans son pays et dénoncer clairement les obstacles, les violences économiques, physiques et sexuelles rencontrées par les fillettes. Lorsque je lui ai parlé de notre colloque, elle a immédiatement donné son accord pour la participation de Bernadette Bah Kamanan, chargée d’études sur la scolarisation des filles dans son cabinet.

Ce colloque repose sur toute l’équipe de Regards de Femmes, sans qui rien ne pourrait être réalisé. Je précise que nous sommes toutes et tous militant-e-s bénévoles, que nous consacrons du temps à l’association, que cela nous coûte également financièrement, aussi votre adhésion ou vos dons sont les bienvenus.

Regards de Femmes a organisé lors de chaque quinzaine un colloque international,

- en 2011 à l’IEP de Lyon « Pas de gouvernance démocratique sans les femmes ». Des parlementaires et élues françaises mais également Awa N’Dao ministre du genre du Sénégal, Saida Dorra Draoui de Tunisie, et Juliette Mukabucyna du Rwanda

- en 2012 à Villeurbanne « *Le système prostitueur violence machiste archaïque* » Nous attendons le vote en 2^{ème} lecture **les 14 et 15 octobre, de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel et l'accompagnement de ses victimes** incluant la pénalisation de l'auteur, du client. Michèle Picard, maire de Vénissieux est signataire de la tribune des maires et élu-e-s municipaux publiée au moment de la discussion à l'AN
- en 2013 à Bourg-en-Bresse « *Enfants sans état-civil femmes sans droits* ». 230 millions d'enfants de moins de 5 ans aujourd'hui dans le monde ne sont pas déclarés à la naissance. Véronique Moreira, vous étiez présente. Depuis 4 ans avec nos partenaires africaines, nous avons pu développer des programmes pour permettre à de nombreux enfants de sortir de cet état de mort civile. Nous poursuivons nos actions de plaidoyer Dans l'agenda post 2015, recommandation est faite à tous les Etats d'enregistrer la naissance de enfants nés sur leur territoire d'ici 2030. Cela n'est pas suffisant et nous exigeons que tous les Etats aient un service d'état civil, gratuit, et obligatoire. Les gouvernants ont tous les moyens financiers d'une armée et d'une garde rapprochée. Nous exigeons également que toutes les femmes quel que soit leur statut marital, puisse déclarer la naissance de leurs enfants. Nous allons poursuivre nos activités de plaidoyer avec le soutien de l'UNHCR Apatridie à l'ONU en mars prochain.
- En 2014, à la mairie du 6^{ème} arrondissement de Lyon « *La laïcité force et bouclier pour les femmes* » Les actes du colloque sont en vente et nous les remettrons à chaque intervenante. La laïcité ce formidable outil d'émancipation pour chaque personne, est indispensable pour vivre ensemble par-delà les différences. La laïcité est nécessaire pour lutter contre tous les communautarismes, séparatismes, ethnicismes qui refusent l'égalité en droits, devoirs et dignité des femmes et des hommes, sous prétexte de traditions ou de religions.

Cette année la question posée pendant la quinzaine de l'égalité femmes-hommes de la région Rhône-Alpes est « **La liberté a-t-elle un sexe ?** ».

Comme l'avait souligné Victor Hugo « *La liberté commence où l'ignorance finit* » et comme l'a rappelé Koffi Annan, ancien Secrétaire Général de l'ONU « *Aucun instrument de développement n'est plus efficace que l'éducation des filles* », notre journée de réflexion est essentielle pour qu'aucune fille ne soit oubliée du développement dans l'agenda post 2015.

La scolarisation des filles est le facteur essentiel de leur émancipation.

Pour construire un monde plus équilibré et plus épanouissant pour toutes et pour tous, l'accès des filles à l'école primaire, secondaire et aux études supérieures (notamment dans les filières scientifiques et techniques) est indispensable. Cela implique d'agir contre les blocages suscités par la famille et la société et contre les violences verbales, physiques et sexuelles qui peuvent être exercées, à l'école et sur le chemin de l'école, à l'encontre des filles.

L'école et les institutions éducatives doivent être des lieux d'apprentissage, sûrs et de qualité, d'autonomisation et de promotion de l'égalité femmes-hommes. Les filles comme les garçons doivent pouvoir étudier dans un environnement sain, sécurisant et propice à ces apprentissages. La rencontre avec l'Autre, essentielle pour le développement, comprend évidemment la rencontre avec les élèves de l'autre sexe, la mixité dans les établissements scolaires.

Lors de cette journée, il s'agira de :

Faire un état des lieux, en France et dans le monde de la scolarisation des filles, premier panel modéré par Caroline Benoist.

Aujourd'hui, dans le monde, les 2/3 des adultes illettrés sont des femmes.

Dans les 20 dernières années, des progrès importants ont été faits pour la scolarisation des filles et la fracture entre filles et garçons en matière d'éducation primaire s'est légèrement réduite. A

l'échelle mondiale, la part des filles parmi l'ensemble des enfants non scolarisés des pays en développement a diminué, mais elle reste considérable, passant de 58 à 53%.

115 millions d'enfants ne sont pas scolarisés à l'école primaire. Pour 100 garçons non scolarisés en primaire, il y a 115 filles. 43% des filles qui devraient être scolarisées en secondaire ne le sont pas. Aussi à l'occasion de la journée mondiale des filles, le hashtag **#62millionsdefilles** a été lancé par Michelle Obama pour rappeler le nombre de filles non scolarisées dans le monde.

Ne pas permettre aux filles d'aller à l'école, c'est les priver de développer leurs capacités et leurs talents. C'est également priver leurs enfants de ces possibilités et laisser perdurer la pauvreté

Les enfants, filles et garçons de mères illettrées sont les plus nombreux à ne pas être scolarisés. Selon une étude concernant les enfants de 7 à 14 ans, dans 18 pays de l'Afrique sub-saharienne, 73% des enfants dont la mère a été scolarisée sont eux-mêmes scolarisés, alors qu'il n'y en a que 51% pour les enfants dont la mère n'a pas été scolarisée.

On constate que l'écart du nombre d'enfants par ménage diffère selon le niveau d'instruction : Une femme ayant atteint le secondaire a en moyenne 2,8 enfants par foyer alors qu'une femme sans instruction aura en moyenne 6,7 enfants par foyer. (Burkina Faso)

Les motifs de non-scolarisation des filles sont connus :

- traditions et coutumes :
- inégales répartitions des tâches au sein des familles,
- éloignement des écoles, environnement scolaire non sécurisé,
- frais de scolarité et autres dépenses uniformes, matériel scolaire
- en cas d'interdiction de la scolarité aux jeunes femmes enceintes ou mères.
- mariages forcés et précoces,

Nos panélistes mettront l'accent sur la mixité scolaire, l'éducation à l'égalité, la promotion de l'éducation des filles et la redevabilité des Etats par rapport à leurs engagements internationaux. Malalah, les lycéennes de Chibout qui ont fait l'actualité et toutes les sans voix qui dans le monde et même en France ne sont pas scolarisées sous prétextes de traditions patriarcales. Comment sortir du cercle infernal de la pauvreté, et le remplacer par un cercle vertueux de l'éducation pour tous et toutes

L'objet de la 1^{ère} table ronde modérée par Martine Souvignet sera de dégager les **principes de base pour une éducation de qualité, non sexiste.**

Comment mettre en œuvre des mesures pour veiller à ce que l'enseignement soit en conformité avec les principes d'égalité des sexes.

Différents travaux montrent le poids des stéréotypes de genre sur l'image des disciplines, à connotation « masculine » ou « féminine », et les attentes différenciées des enseignants.

Ils montrent aussi combien les interactions dans la classe, les modes d'interrogation et d'évaluation sont influencés par l'appartenance des élèves et des professeurs à un genre. L'éducation physique et sportive est l'unique discipline prenant en compte à différents niveaux la thématique de l'égalité entre filles et garçons. Or cela devrait concerner toutes les disciplines littéraires, sociales, artistiques, scientifiques. Nos panélistes mettront l'accent sur l'éducation scientifique, sur « la figure provisoire du vrai » et sur l'accueil des élèves « minoritaires de genre » dans les établissements professionnels.

Cette table ronde sera suivie d'un débat avant la pause déjeuner.

Nous reprendrons nos travaux cet après-midi avec une 2^{ème} table ronde que j'aurais la tâche de modérer. **Nommer et exposer les difficultés rencontrées aussi bien en France que dans les pays en développement,**

Face à la déscolarisation des filles, comment faire reconnaître le droit de chaque fille, y compris celles handicapées ou de minorités ethniques à l'éducation primaire, secondaire, y compris scientifique et technologique.

Après le primaire, les filles ont encore bien plus de risques que les garçons d'avoir à stopper leur scolarité à l'entrée du secondaire, pour assurer les travaux ménagers ou agricoles, pour apporter un complément de revenu à leur famille, ou encore pour être livrées trop tôt à un mariage qu'elles n'ont pas choisi.

Cette deuxième table ronde sera également suivie d'un débat puis de l'intervention de Cécile Cukierman.

La 3^{ème} table ronde modérée par Caroline Benoist, présentera **des bonnes pratiques en France et des actions de solidarité entre les associations de la région Rhône-Alpes et celles ultramarines**. Lors du débat qui suivra vous pourrez présenter d'autres actions de coopération décentralisée ou de solidarité internationale.

Nous concluons cette journée par des recommandations sur les mesures prioritaires à mettre en œuvre.

Mais nous allons commencer par ouvrir le colloque, Michèle Picard, c'est à vous.